

LES REVOLUTIONS LIBERTAIRES

Quelque part dans une autre dimension de notre univers, les plus grands révolutionnaires de l'époque moderne ont pris rendez-vous pour faire une partie de pétanque. On peut distinguer, au milieu du vacarme, les équipes Proudhon-Bakounine, Varlin-Louise Michel, Lénine-Trotsky, Makhno-Voline, Staline-Boukharine, les Marins de Cronstadt, Garcia Oliver-Durruti et le Mouvement du 22 Mars 1968. L'enjeu, bien entendu, est de se rapprocher le plus possible du cochonnet de la révolution.

Robespierre – Je déclare ouverte la 20ème partie de pétanque révolutionnaire mondiale accessible à tous les révolutionnaires historiques. Comme vous le savez les équipes se créent par affinité idéologique, chaque révolutionnaire pouvant constituer une équipe avec n'importe quel autre. Cette année, le cochonnet de la révolution sera lancé par Louise Michel, la doyenne des femmes révolutionnaires.

La partie doit se dérouler dans les conditions de respect mutuel, toute violence et injures étant radicalement proscrites entre les participants. Deux techniques de jeu sont autorisées : tirer ou pointer. Toute manipulation de la foule, toute tentative de déstabilisation du joueur ou de la joueuse sont expressément interdits et peuvent donner lieu à une exclusion immédiate. En avant, et que la meilleure équipe gagne !

Louise Michel, *lançant le cochonnet révolutionnaire au loin* – Voilà, je crois avoir mis la barre assez haut et je remercie le président d'avoir rappelé les règles même si je doute qu'il les fasse honnêtement respecter. Pour ma part je ferai équipe comme la dernière fois avec Eugène Varlin.

Conférences de Philippe et Michael Paraire

* Mardi 5 mai à 19h00

La Commune de Paris : du mythe à la réalité

* Mardi 12 mai à 19h00

La Révolution russe : de 1905 à Cronstadt, en passant par Octobre 1917

* Mardi 19 mai à 19h00

La Révolution espagnole : 1936 – 1939

* Lundi 25 mai à 19h00

La Révolution de Mai 1968

Robespierre – Pénalité de cinq points à l'adresse de l'équipe de Louise Michel pour avoir remis en question l'impartialité du jury.

Louise Michel – C'est sans importance puisque nous perdons toujours à la fin !



Cadavres de communards fusillés

Eugène Varlin – Ne dis pas ça, nous allons peut être finir par gagner à force de nous entêter.

Louise Michel – On ne prête qu'aux riches !

Lénine, *s'avançant avec Trotsky* – Décidément vous n'avez tiré aucune leçon de la Commune, vous continuez de vous disputer entre vous. Laissez-moi vous montrer comment on conquiert le cochonnet de la révolution.

Il lance avec adresse une boule qui après avoir décrit un immense arc de cercle se trouve à quelques centimètres du cochonnet.

Makhno, *en compagnie de Voline* – Encore une leçon d'autorité du camarade Lénine. Mais que pense-t-il de cela ?

Il lance à son tour la boule et se rapproche plus près encore du cochonnet.

Lénine, à *Trotsky* – Ce n'est pas possible, ce gêneur continue de nous poser des problèmes comme à l'époque de l'Ukraine. Tire-le moi tout de suite, qu'on s'en débarrasse.

Trotsky s'exécute et fait sauter la boule de Makhno.

Trotsky – Voilà du travail bien fait, net, précis, efficace. Je crois que, de nouveau, « le balai de fer de la révolution nous débarrassera des anarchistes », ces incorrigibles rêveurs, petits bourgeois, inorganisés, inefficaces et franchement contre-révolutionnaires.

Bibliographie sur la Commune de 1871

Albert Ollivier : La Commune (Gallimard)
Arthur Lehning : Jalons pour une histoire de la commune de Paris (PUF)
James Guillaume : Idées sur l'organisation sociale
Pierre Joseph Proudhon : Du principe fédératif (Tops Trinquier)
Pierre Kropotkine : Paroles d'un révolté (Tops Trinquier)
Louise Michel : La Commune, histoire et souvenirs

Bibliographie sur les révolutions russes

Voline : La Révolution inconnue (Tops Trinquier)
Lénine : L'Etat et la révolution (Gonthier)
Pano Vassilev : L'Idée des soviets (Volonté anarchiste)
Ida Mett : La Commune de Cronstadt (Spartacus)
Arthur Lehning : Anarchisme et marxisme dans la révolution russe (Spartacus)

Bibliographie sur la révolution espagnole

Augustin Souchy : L'Oeuvre constructive de la révolution espagnole (Ressouvenances)
Gaston Leval : Espagne révolutionnaire 1936-1939, (Tops Trinquier)
Frank Mintz : L'autogestion dans l'Espagne révolutionnaire (Belibaste)
Armand Guerra : A travers la mitraille (Fédérop)
Daniel Guérin : L'Anarchisme (Gallimard)

Bibliographie sur la révolution de Mai 68

Sauvageot, Geismar, Cohn-Bendit, JP Duteuil : La révolte étudiante, les animateurs parlent (Seuil)
Waldeck Rochet : Rapport au comité central du PCF 8-9 juillet 1968 in « Les Cahiers du communisme » n°11-12
Nous les Tupamaros, préface de Régis Debray (Maspero)
Minutes du procès d'Alain Geismar, préface de Jean-Paul Sartre (Hallier)
Alain Renault, Luc Ferry : La Pensée 68 (Gallimard)

Voline, indigné : Vous étiez bien contents de nous trouver lorsqu'il s'agissait de combattre les armées du général russe blanc Dénikine. A l'époque nous n'étions pas des contre-révolutionnaires mais des alliés précieux. De plus, même si vous l'avez trahie, c'est à nous que vous avez pris l'idée des soviets, des conseils ouvriers autonome. Lisez, camarade, mon ouvrage sur « La Révolution inconnue ».



Nestor Ivanovitch Makhno (1889 - 1934)

Trotsky – Je ne réagirai pas à cette provocation d'arrière garde et je demande que le jury pénalise l'équipe Makhno-Voline pour tentative de déstabilisation des lanceurs de l'équipe adverse.

Robespierre – Refusé ! Le citoyen Voline s'est contenté d'exprimer une opinion à haute voix, sans prendre les armes, sans lancer de boule contre le lanceur de l'équipe adverse. Il ne peut être pénalisé.

Lénine, à voix basse et entre ses dents – Décidément si les Jacobins nous lâchent, nous allons avoir des difficultés.

Durruti - Garcia Oliver – C'est à nous ! Qu'on laisse un peu de place à la révolution espagnole !

Durruti tire et fait sauter les boules de Lénine et de Trotsky.

Durruti, à *Trotsky* – Alors camarade, tu ne nous croyais pas capable d'une telle action ? ! Tu pensais sans doute que nous allions hésiter à utiliser les grands moyens de la révolution. Nos milices et nos colonnes valaient bien ton Armée rouge.

Voline, à *Durruti* – Camarade, je suis surpris, comment as-tu pu te décider à utiliser les mêmes moyens que nos adversaires ? J'ai entendu dire que vous aviez choisi la voie militaire, que vous aviez passé des décrets de collectivisation ! Je suis choqué, ne sais-tu pas que le cochonnet de la révolution est maudit. La

révolution sociale ne peut être politique et encore moins militaire, elle doit être absolument sociale ou n'être pas. Récemment je me suis fâché avec Archinov sur le même sujet !

Proudhon - Bakounine – Cher Voline, nous constatons que tu es toujours un peu trop dans l'absolu, or l'absolu n'existe pas. Si donc la révolution sociale ne doit être qu'absolument sociale, elle n'aura jamais lieu. N'oublie pas par ailleurs que Bakounine lui-même a passé des décrets importants pendant la commune de Lyon et qu'il n'a jamais hésité à utiliser ses connaissances militaires pour organiser ses multiples insurrections. La force des révolutionnaires espagnols aura été finalement de réussir là où lui et moi avons malheureusement échoué.

Bakounine approuve vivement et avec un rire immense les déclarations de Proudhon.

Durruti - Garcia Oliver – Que Proudhon et Bakounine soient remerciés pour l'éloge qu'ils ont fait de notre révolution ! Nous leur devons tant qu'il n'est même plus nécessaire de le rappeler. Nous avons, en effet, agi en nous débarrassant des tabous de l'anarchisme pur, absolu, afin de réaliser l'anarchisme réel, concret. Pouvions-nous faire autrement ? Pouvions-nous abandonner les rênes de la révolution sociale aux seuls républicains bourgeois et aux staliniens ?

Staline avance alors avec *Boukharine* en esquissant un large sourire derrière ses moustaches – Quand on parle du loup, il pointe le bout de ses oreilles. Me donnera-t-on enfin la possibilité de jouer ?

Louise Michel – Je proteste. Nous ne pouvons accepter ce meurtrier de masse, cet assassin patenté dans notre partie de boule révolutionnaire. Je demande l'exclusion de l'équipe Staline-Boukharine !

Trotsky – Je me joins à cette protestation. Le contre-révolutionnaire thermidorien Staline ne saurait être admis à la table de jeu de la révolution. Je ne sais qui est le pire, de lui ou des anarchistes, et de toute façon je n'ai jamais pu accepter le coup de piolet que son agent m'a mis dans la tête au Mexique. C'est inacceptable, qu'on le jette dehors !

Durruti - Garcia Oliver, lançant une boule de pétanque à la tête de Staline que ce dernier évite de justesse – Voilà pour toi misérable ordure et pour tous les camarades que tu as fait assassiner à Barcelone !

Lénine – Je ne peux que me joindre, quoique je le regrette, aux demandes d'exclusion de Staline. Ne l'ai-je pas moi-même dénoncé dans un testament que Trotsky et Boukharine ont malheureusement choisi de tenir secret ? Je m'étonne par ailleurs que le camarade Boukharine soit dans l'équipe de Staline après ce que ce dernier lui a fait pendant les procès de 1936-1938 ?

Boukharine – Je veux être de l'équipe qui gagne.

Robespierre – Après délibération du jury, le comité de salut public de la partie mondiale des boules de pétanque fait la déclaration suivante : Attendu que le citoyen Staline a été mis en place par le citoyen Lénine

à la tête du secrétariat du parti, attendu que le citoyen Trotsky et le citoyen Boukharine ont été membres du même parti révolutionnaire, attendu que l'exclusion de l'un impliquerait l'exclusion des autres, attendu que l'équipe Durruti-Oliver a lancé une boule de pétanque à la tête du citoyen Staline, ce qui est expressément interdit par le règlement, le comité de salut de la 20ème partie de pétanque révolutionnaire mondiale décide du maintien de Staline et de l'exclusion du groupe Durruti-Garcia Oliver.



Buenaventura Durruti (1896 - 1936)

Louise Michel – C'est une honte, le jury est vendu à l'autoritarisme !

Durruti – Bande de misérables !

Trotsky – C'est un déni de justice révolutionnaire !

Bakounine – Révolutionnons le tribunal !

Lénine – Prenez d'assaut ce jury présidé par des révolutionnaires bourgeois ! Qu'on les pendre tous et qu'on fusille ce traître de Staline !

Les boules volent alors dans la direction du jury présidé par Robespierre qui est contraint de s'enfuir sous les huées et la menace.

Robespierre – C'est intolérable ! La légalité de la partie de pétanque révolutionnaire a été contestée par des irres-

ponsables, des enragés. Nous reviendrons bientôt pour rétablir la loi et le droit (*sifflement et insultes redoublées émanant des équipes*).

Trotsky – Où est Staline ?

Louise Michel – Je crois qu'il a profité de la confusion pour s'enfuir.

Trotsky – Très bien. Qu'il disparaisse à tout jamais.

Voline – Ah, si nous avions été capables de réaliser une pareille synthèse anti-autoritaire plus tôt... !
S'adressant à Lénine et à Trotsky – Ne regrettez vous pas d'avoir mis toute votre énergie à la construction d'un système ultra-autoritaire ? N'avions-nous pas raison lorsque nous dénoncions vos tendances tyranniques ? Enfin, camarades, ne regrettez-vous pas Cronstadt ?

Lénine – C'est vrai, je crois que j'ai fait fausse route. Je me suis gravement trompé en ordonnant que l'on massacre les marins de Cronstadt. Nous aurions dû

discuter, négocier. Mais à l'époque j'étais obsédé par la victoire et, pour moi, qui n'était pas absolument avec moi était absolument contre moi. J'aurais dû essayer de tenter une négociation.

Trotsky – Moi, je ne regrette rien ! J'ai fait ce que l'intérêt supérieur du parti m'ordonnait ! Néanmoins, avec la distance du temps, peut-être qu'aujourd'hui je ne ferais pas preuve de la même férocité dans la répression. J'ai manqué d'humanité.

Louise Michel – Je n'en crois pas mes oreilles ! Si un jour on m'avait dit que Lénine et Trotsky présenteraient leurs excuses pour Cronstadt...

Mouvement du 22 mars – Eh bien, dites donc, nous non plus nous n'en croyons pas nos oreilles. Si le PCF s'était joint à nous en 1968 plutôt que de nous calomnier et nous dénoncer, nous n'en serions sans doute pas là. Il faut voir les imprécations que l'on nous balançait à l'époque : « petits bourgeois, phraseurs, aventuristes, inconscients, provocateurs au service de la police ». Toute la panoplie de la calomnie stalinienne y est passée. C'est à peine si Waldeck Rochet dans son rapport ne nous accuse pas d'être au service de de Gaulle, rien que ça !

Lénine – J'ai d'ailleurs remarqué que les dirigeants du PCF de l'époque avaient abondamment pioché dans mon ouvrage « Le gauchisme, la maladie infantile du communisme » pour vous discréditer, et je dois dire que je les désapprouve totalement. Ils ont manqué d'opportunisme révolutionnaire et ont sombré dans les calculs de la *real politik*. Résultat, plus de quarante ans après ces événements, notre parti est par terre. Il a perdu le lien avec toute une génération et avec celles qui suivent. Quel malheur !

Louise Michel – Mais les anarchistes aussi ont lâché les étudiants en 68. J'ai vu Maurice Joyeux lui-même tomber dans le piège du discours ouvriériste du PCF et

déclarer que les étudiants en révolte n'étaient qu'une bande de fils à papa et de petits bourgeois qui seraient bientôt à côté de leur père pour exploiter la classe ouvrière. On dirait du Waldeck Rochet, heureusement en moins violent, moins définitif.



Affiche Mai 68 (St Etienne)

Mouvement du 22 mars – C'est vrai que les grandes figures de l'anarchisme de l'époque sont passées à côté du mouvement. Pourtant, nous nous réclamions de leur idéal libertaire. Je crois que, s'ils se sont désolidarisés, c'est aussi une question de génération. Ils ne nous contrôlaient pas, ils n'ont pas compris. C'est dommage parce que nous aurions bien eu besoin de leur soutien et de leur expérience.

Voline – Tout cela me donne à penser. N'aurions-nous pas besoin aujourd'hui d'une nouvelle synthèse, de constituer un front libertaire uni face au sarkozysme ? Faut-il éternellement que les uns et les autres au sein du mouvement libertaire se disputent et se jettent l'anathème alors qu'ils ne sont qu'une poignée ? L'unité de notre propre mouvement ne constituerait-elle pas également une dynamique propre à entraîner les marxistes égarés dans leurs combats électoralistes et parlementaires ? Le peuple est en colère, alors peut-être que tous unis dans une même dynamique d'action nous avons encore un rôle à jouer ! Vive la nouvelle synthèse, vive l'unité des anarchistes organisés, des autonomes et des marxistes libertaires !

En disant cela Voline tombe dans les bras d'Archinov et de Bakounine, puis, ensemble, les équipes lancent leurs boules dans la direction du cochonnet révolutionnaire et s'en rapprochent terriblement sans s'exclure ni se chasser l'une l'autre. ■

Les cycles de CONFÉRENCES / DÉBATS

LA DIONYVERSITÉ
LA COOPÉRATION DES IDÉES

se tiennent à la
Bourse du Travail de St-Denis
de 19h00 à 21h00

L'Université Populaire de St-Denis se donne pour mission de contribuer à l'amélioration de la diffusion populaire de l'esprit critique, des savoirs et de la culture ; mais aussi de favoriser le développement des échanges sociaux dans la cité, en incitant les citoyens à échanger des points de vue et des arguments raisonnés.

Ce projet d'éducation populaire est mis en oeuvre hors des institutions universitaires traditionnelles, dans un esprit engagé de mixité sociale, de citoyenneté, de laïcité, de gratuité et de coopération mutuelle.